

La chasse aux dépôts sauvages est ouverte à Ruelle-sur-Touvre

Rendre propre la nature pour les générations futures, c'est l'objectif que s'est fixé un Ruellois, Mathieu, lequel vient d'organiser un vaste ramassage avec l'aide de la municipalité.

«Jen ai marre de voir sur internet les "j'aime", je préfère me bouger et être efficace dans l'action» La détermination de Mathieu, qui gardera l'anonymat sous prétexte qu'il exerce un métier sensible, est sans limite.

Après le nettoyage de la Touvre, il a décidé de s'attaquer aux déchets sauvages qui polluent la commune de Ruelle. Le jeudi de l'Ascension a été la date retenue pour passer à l'action, la perrière, à La Combe des Robots. La tâche est immense et le maire Jean-Luc Valantin et son adjointe à la culture, Muriel Desier, n'ont pas hésité à lui venir en aide en fournissant cinq benne pour recevoir la vracaille. Mais, ils sont venus porter main-forte, accompagnés de six élus. Et ils n'étaient pas les seuls. Ruellois, via les réseaux sociaux, avait alerté les adeptes des «groupes de déchets» et autres associations pour qu'ils lui viennent en aide.

Trois tonnes et demie de déchets sauvages récupérés

Des jeunes filles de Marquessac Oléron, aussi vaillantes que souriantes, sont aussi venues donner un coup de main: «L'activité est peut-être triste mais l'action amène un rayon de soleil qui fait chaud au cœur», racontent-elles dans un



Trois tonnes et demie de déchets ont été récupérés à l'issue de cette première journée écocitoyenne.

Photo CL

état de rire. Elles étaient là aussi pour rendre la politesse à Mathieu qui n'avait pas hésité, en son temps, à leur venir en aide. Plusieurs Ruellois étaient là aussi également: Anthony, de Vindelle, - «Je travaille pour l'avenir de mes enfants, ils nous regardent, il faut être exemplaires» -, et Stéphanie, de Balmac, - «Je passe mes week-ends à nettoyer la nature».

Une trentaine de personnes ont travaillé jusqu'à la fin de l'après-midi pour amasser plus de trois tonnes et demie de déchets dont la nature et le nombre défilent l'énormément. Tous persuadés qu'ils font un travail citoyen avec le foi espoir d'arriver un jour à une nature propre. L'expérience du nettoyage de la Touvre a prouvé à Mathieu que, partout où il a nettoyé, les gens hésitent à jeter (et à se faire reconnaître) et, du coup, le projeté réapparaît. Alors qu'on n'a plus le droit de jeter, le groupe a ramassé un nombre incalculable d'objets, véritable inventaire à la Prévert. Des téléviseurs, des ordinateurs, un canapé-lit, une chambre d'enfant, 103 pneus de voitures, un gros ours en peluche, des pochettes noires et un nombre impressionnant de cassettes et boîtier de bière. Avec aussi les noms de personnes sur des boîtes à lettres qui n'ont pas échappé au maire: «Nous prendrons les précautions nécessaires mais nous allons faire une enquête», explique avec résolution Jean-Luc Valantin.

»

L'activité est peut-être triste mais l'action amène un rayon de soleil qui fait chaud au cœur.



Des jeunes filles sont venues aider à la collecte pour... rendre la politesse.

Dans la droite ligne de cette opération, le maire n'a pas laissé tomber l'action de Mathieu sur la Touvre et une journée d'action pour le nettoyage de la rivière est organisée le 3 juillet. «Nous avons prévu, avec les communes qui bordent la Touvre, d'organiser la fête de la Touvre. Avec le covid, cette opération est reportée à l'année prochaine. Le 3 juillet sera quand même une grande fête, celle qui permettra de redonner du lustre à une rivière qui mérite qu'on accentue sa beauté», conclut l'adjointe à la culture.

Jean LASAIRES